

Lily Reynaud-Dewar + Franck Eon
At Cortex Athletico



cortex
athletico

20, rue Ferrère
F-33800 Bordeaux
tél. : +33 5 56 94 31 89
www.cortexathletico.com



Lili Reynaud-Dewar + Franck Eon

Exposition du 15 février au 17 mars 2007

Lili Reynaud-Dewar entretient un rapport « hyper singulier » aux formes de l'art1 dont le but est de produire de nouvelles formes, « décadentes » sans doute, nées chez elle du rapprochement et du croisement de sources déclassifiées. Sa sculpture est modelée de design ; plus précisément, de celui du groupe Memphis et de cette rencontre esthétique qu'elle eut avec le meuble Carlton (1981) déjà hybride d'Ettore Sottsass.

Sculpture mobilier, sculpture socle, sculpture support, mobilier sculptural, les volumes de Lili Reynaud-Dewar s'évaluent encore un peu plus de leur nature en construisant leur identités en termes de mélange d'entités, de référents disparates comme autant de tropes plus ou moins héritiers des cultures noires : celle de l'Amérique ou de l'Afrique, de ses racines esthétiques et musicales, politiques ou conceptuelles, corrompant tout en vivifiant leurs origines. C'est une pratique libre et ambivalente, pourquoi pas artificielle, de l'appropriation : un programme basé sur le croisement et la rencontre de sources marginales et mineures, de tropes culturels excentriques. Sources empruntées, appropriées,



cortex
athletico

20, rue Ferrère
F-33800 Bordeaux
tél. : +33 5 56 94 31 89
www.cortexathletico.com

Date : february 15th 2007 to march 17th 2007

N°

usurpées, détournées, réhabilitées ou rejouées, chaque élément, satellite à la sculpture même, est un indice qui ne prend vit que dans la rencontre avec l'autre. Cet autre a de multiples formes. Il peut être photographie, 33 tours, texte, affiche, céramique, lecture, musique, son, cuir, bois, c'est-à-dire à chaque fois comme une extension voire un débordement de la sculpture même. L'authenticité ne s'y perd pas mais se crée, elle s'y produit comme style. Chez elle, la palette des sources prend forme sur la scène de l'espace d'exposition utilisée comme plateforme scénaristique². Les modules sont construits par l'assemblage de planches de contre-plaqué collées, vernies ou brûlées au chalumeau. Ses volumes sont des modules de formes simples et élémentaires, l'équivalent d'idéogrammes éprouvés dans leur réduction qu'elles soient de taille ou de forme. Lors de son exposition à la galerie Cortex Athletico elle présente ainsi Chapel of Love and Loathing in Lost Vagueness la pièce originelle qui connut des avatars ou des déviances dans Little Miss Queen of Darkness et Queen Mother Nanny of the Mountains, ou des formes d'atrophie dans There's A Riot Going On.

Réductions d'oeuvres, céramiques et affiches aux couleurs jaune, vert, rouge, sont à leur tour empruntées par Franck Eon dans un dispositif en forme de drapeau pour trois moniteurs où il fait une nouvelle fois intervenir la Professeur de sociologie que John Currin peint en 1999. Iconographie populaire croisée de facture minimale dont la « pâte » est secondaire, la peinture de répertoire de Franck Eon absente le nouveau pour reprendre des histoires de son propre médium. Sauf que dans ce dernier accrochage, chose nouvelle, c'est à la sculpture qu'il emprunte son histoire en faisant coexister, dans un format de type chevalet, une oeuvre d'Anita Molinero et Geister de Thomas Schütte dont il reprend le titre pour un portrait de Derrick sous-titré Jeune Derrick au turban.

Remise en scène de figures de l'art choisies de façon élective et répétées d'oeuvre en oeuvre, recyclage d'ordre citationnel parfois savant, parfois indiciel, l'ensemble de son travail post-produit une culture multiple par des actes d'affiliation. Convoquer des images déjà existantes comme une vue du Futuroscope dont un paquebot s'éloigne, ou implanter ce même Futuroscope sur le Mont Servais enneigé, convoquer le style de John Armleder pour engager la série abstraite des Abstraction faite, l'ensemble projeté dans un chantier artistique sans fin apparente, fait de Franck Eon un artiste pluridisciplinaire dans le cadre de sa propre discipline. Franck Eon est un peintre aux bords de la peinture. Peintre d'atelier, peintre d'exposition, il explore les différents niveaux de langage de son médium et se laisse volontiers influencer dans les formes (de la figuration à l'abstraction) et dans les fonds, aussi bien que dans les techniques (de la vidéo, à la peinture, à l'image de synthèse).

Lili Reynaud-Dewar née en 1975 est représentée par la galerie Mary-Mary. Elle est artiste, critique et commissaire d'exposition. Dans son exposition à la galerie Cortex Athletico elle rencontre, suite à son invitation, l'oeuvre de Franck Eon, peintre, né en 1961, représenté par la galerie.

¹ Cf l'article programmatique qu'elle fit paraître dans Zérodeux à l'automne 2006, Possession, divertissement et esthétique.

² Dans sa dernière exposition à la Zoogalerie, Lili Reynaud-Dewar mettait en scène sur le mode de l'allégorie et du double, la figure africaine du narrateur, poète et musicien nomade, le griot. Son double visage en jumeau côte à côte et symétrique, se matérialisait dans le plan à plan de la profondeur de la galerie par l'emploi de modules indépendants. Sculptures éclatées de formes géométriques archétypales, que le point de vue rassemble ou sépare, elles étaient ornées de cuir ou d'affiches découpées ou posées à même le sol. Mais, sur la scène de la galerie, intervenait également des collages, du texte et, un soir bien particulier, les lectures performatives de Jean-Marie Racon (The center and the eyes) produites en créole, et celles de John Cage dans leurs langues originelles lues par Mary Knox.



Lili Reynaud-Dewar + Franck Eon

Lili Reynaud-Dewar maintains a singular relation with the forms of art, in one sense of « hyper-personnal », with aim to produce new forms, « décadent » perhaps, come from the crossing between marginals références. Her sculpture is modelled of design, exactly the design by Memphis group and the aesthetic meeting she had with the shelves Casablanca (1981) of Ettore Sottsass.

Sculpture furniture, sculpture plinth, sculpture support, sculptural furniture, the Lili Reynaud-Dewars volumes escape still a little more their natural by building their identities in terms of mixing from entities, of disparate referents more and less heirs to the black cultures : the one of America or of Africa, their aesthetic or musical heritage, political and conceptual, corrupting and vivifying their origins. It's a free and ambivalent practice, artificial perhaps, of appropriation : a programm based on the crossing and meeting of minor and marginal sources.

Sources appropriated, usurped, indirected, restored or replayed, each element are like a satellite of the sculpture, like clue that live in the meeting with the other.

This other have multiple forms. It can be photography, vinyl disk, text, poster, ceramic, reading, music, sound, leather, wood, each time like an extension or a bubbling of the sculpture. Here, the authenticity isn't lost, she product herself like style. The palet of the sources take form on the scene of the exhibition space used like a script platform.

The modules are built by assembly of plywood boards stuck, varnished or burned with the blowtorch. Its volumes are modules of simple and elementary forms, the equivalent of ideograms tested in their reduction of size or of form. During the exhibition to the gallery Cortex Athletico she presents Chapel of love and loathing in Lost Vagueness, the original piece who knew misadventures or deviance in Little queen Miss off Darkness and Queen Mother Nanny of the Mountains, or of the forms of atrophy in There's a Roit going on.

Reductions, ceramics and posters with the colors yellow, green and red, in their turn are borrowed by Franck Eon in a device in the shape of flag for three monitors where it utilizes once again Professor of sociology that John Currin paints in 1999. Crossed popular iconography of minimal invoice whose "paste" is secondary, the painting of repertory of Franck Eon goes away the new one to take again stories of its own medium. Except in this last exhibition, new thing, he borrows the history of the sculpture while making coexist, in a format of the rest type, a work of Anita Molinero and Geister of Thomas Schütte of which he take the tittle for a portrait of Derrick subtitles Young Derrick with the turban.



cortex
athletico

20, rue Ferrère
F-33800 Bordeaux
tél. : +33 5 56 94 31 89
www.cortexathletico.com

Date : februaray 15th 2007 to march 17th 2007

N°



Lily Reynaud-Dewar
Chapel of love and Loathing in Lost Vagueness
2006
181 x 163 cm
mixed media



cortex
athletico

20, rue Ferrère
F-33800 Bordeaux
tél. : +33 5 56 94 31 89
www.cortexathletico.com

Date : february 15th 2007 to march 17th 2007

N°



Lily Reynaud-Dewar
Here we are
2007
120 x 63 cm
Ceramic, sculpture, poster, base paints



cortex
athletico

20, rue Ferrère
F-33800 Bordeaux
tél. : +33 5 56 94 31 89
www.cortexathletico.com

Date : february 15th 2007 to march 17th 2007

N°



Lily Reynaud-Dewar
Here we are
2007
variable dimension
painting, digital printing



cortex
athletico

20, rue Ferrère
F-33800 Bordeaux
tél. : +33 5 56 94 31 89
www.cortexathletico.com

Date : february 15th 2007 to march 17th 2007

N°



Franck Eon
Untitled
2007
movie



20, rue Ferrère
F-33800 Bordeaux
tél. : +33 5 56 94 31 89
www.cortexathletico.com

Date : february 15th 2007 to march 17th 2007

N°